

Des villes clés offrent un grand nombre de débouchés aux entreprises canadiennes

Avec une population de plus de 950 millions d'habitants et une superficie de 3,3 millions de kilomètres carrés, l'Inde est l'un des pays qui compte de nombreuses villes et régions diverses et variées. Deux de ces villes et régions offrent un potentiel considérable aux entreprises canadiennes.

Mumbai, Maharashtra

Le Maharashtra est l'État où se trouvent les industries les plus modernes de l'Inde. En plus des industries traditionnelles comme les textiles, beaucoup d'autres y sont bien établies, notamment les produits chimiques et pétrochimiques, le matériel de génie, les produits pharmaceutiques, l'électronique et la conception de logiciels. En 1994, le Maharashtra a attiré 22,4 % de tout l'investissement étranger direct fait en Inde.

La capitale du Maharashtra, Mumbai (autrefois appelée Bombay), est la plus grosse ville du pays et son principal centre commercial. Mumbai vient au premier rang en ce qui a trait aux principaux indicateurs commerciaux, notamment le prix des immeubles, l'impôt sur le revenu perçu et le commerce extérieur. Presque toutes les grandes institutions financières et près du tiers de toutes les sociétés de l'Inde ont leur siège social à Mumbai.

Mumbai est aussi célèbre pour son industrie cinématographique, communément appelée « Bollywood », qui produit plus de films que toute autre ville dans le monde. Les possibilités d'emploi offertes par la ville ont attiré des immigrants de toute l'Inde, faisant de Mumbai la ville la plus cosmopolite du pays.

Les principales industries manufacturières de la région de Mumbai sont les produits pharmaceutiques et pétrochimiques, les produits et services environnementaux, les télécommunications, les technologies de l'information et le logiciel.

Il existe des possibilités pour les sociétés canadiennes dans le domaine du développement de l'infrastructure de Mumbai. Le réseau de transport public subit une pression intense, il y a une pénurie de logements et les services municipaux comme l'aqueduc, les égouts et la collecte et l'élimination des ordures ménagères y sont inadéquats.

Bangalore, Karnataka

Bangalore, la capitale de l'État du Karnataka, est devenue un centre industriel et commercial important au cours des années 50 et 60. La ville, relativement fraîche et dépolluée, occupe un emplacement stratégique et a été choisie automatiquement pour l'installation de plusieurs instituts de recherche du gouvernement de l'Inde ainsi que pour la réalisation de projets du secteur public dans les domaines de la défense, de l'aéronautique, du génie, de l'électronique et des télécommunications.

Avec la libéralisation partielle de l'économie indienne en 1985 et un effort plus rigoureux dans ce sens en 1991, Bangalore est devenue encore plus importante, attirant un investissement étranger et national considérable dans les secteurs de l'électronique, du génie, de la conception de logiciels et du vêtement.

Il y a à Bangalore environ 250 usines qui fabriquent des produits électroniques. La force de l'Inde dans le domaine de la R-D lui a notamment permis de devenir un chef de file dans l'élaboration de logiciels. Bangalore, le nouveau « Silicon Valley », se trouve au cœur des activités de création de logiciels en Inde. De nombreuses entreprises étrangères ont conclu des ententes de développement avec des sociétés indiennes de services informatiques et de recherche, dont une entreprise canadienne qui utilise chaque année pour plus de 20 millions \$ d'applications et de logiciels indiens dans le cadre de ses activités nationales et internationales.

Les sociétés qui souhaitent accéder au marché indien ne peuvent plus se permettre de ne pas tenir compte de Bangalore au moment où elles choisissent un centre pour exercer leurs activités. C'est particulièrement le cas pour les sociétés du secteur de la haute technologie ou pour celles qui peuvent tirer profit des engagements pris par le Karnataka en vue de moderniser et d'accroître son infrastructure. Δ

Des perspectives prometteuses — Suite de la page I

En 1996, le commerce bilatéral entre le Canada et l'Inde a approché le milliard \$. La balance penche en faveur de l'Inde, les exportations du Canada vers l'Inde atteignant à peu près 350 millions \$ et celles de l'Inde vers le Canada (surtout des produits textiles), environ 604 millions \$. Les exportations canadiennes des six premiers mois de 1997 sont plus élevées et devraient atteindre près de 500 millions \$ pour l'année.

Les nouvelles politiques encouragent l'investissement étranger

À l'heure actuelle, l'Inde accueille l'investissement étranger direct dans presque tous les secteurs de l'économie, à l'exception de ceux qui ont une portée stratégique comme la défense et l'énergie atomique.

Voir page VII — Des perspectives prometteuses